


L'étude éco-efficacité énergétique prospective bâtiment 2020

l'outil de pilotage indispensable pour comprendre,
analyser, prévoir



Que va-t-il se passer dans dix ans concernant le marché de l'éco-efficacité énergétique (EEE) dans le bâtiment ? Quels volumes pourrait atteindre ce marché ? Quels métiers seraient les plus impactés ? Quels matériaux utilisera-t-on, commercialisés par quels circuits, qui va en assurer la mise en œuvre ? Autant de questions que se posent actuellement les différents décideurs du bâtiment devant l'évolution profonde de notre environnement socio-économique et réglementaire.

L'étude "Éco-Efficacité Énergétique : Prospective Bâtiment 2020" réalisée par l'**Observatoire National du Bâtiment**⁽¹⁾, en partenariat avec l'**UECF**⁽²⁾ et, l'ensemble des acteurs de la filière Bâtiment et différents experts, cherche à anticiper les avènements possibles pour éclairer la réflexion des professionnels du secteur.

La problématique du développement durable et surtout les implications qu'il peut avoir sur l'économie en général et sur le secteur du bâtiment en particulier constituent la toile de fond de cette transformation profonde. Le marché de l'EEE change aujourd'hui sous l'effet de cette prise de conscience. Les réglementations évoluent, il est question de réglementation thermique, de nouvelles normes à respecter, d'exigences de résultats...

Des enjeux nouveaux apparaissent ainsi à travers notamment la Maîtrise de la Demande d'Énergie (MDE) ou encore la recherche d'économies d'énergies. Ces évolutions sont rendues possibles sous l'impulsion de deux

facteurs principaux : **les évolutions technologiques** qui permettent d'atteindre des performances en cohérence avec les nouveaux standards souhaités et **la volonté politique** qui impose ces nouvelles contraintes, incitant ainsi à une mutation culturelle, technique et commerciale.

Dans un tel contexte, les "miroirs aux alouettes" sont nombreux et la nécessité de "chasser les idées reçues" devient importante pour comprendre - en toute transparence - les conséquences induites pour les acteurs ; et surtout pour essayer de mesurer les incidences économiques et identifier les leviers de ces "nouveaux" marchés.

⁽¹⁾ Observatoire National du Bâtiment - ONTSBTP - ONAES.

⁽²⁾ UECF : Union des Entreprises de l'Énergétique et du Génie Climatique de France.

Le lancement de l'étude

C'est pourquoi l'étude "Éco-Efficacité Énergétique : Prospective Bâtiment 2020" a été menée avec une approche collective et participative, en groupes de travail rassemblant l'ensemble de la filière économique du bâtiment, depuis les **fabricants, distributeurs, installateurs / entrepreneurs... jusqu'aux énergéticiens, entreprises et instances représentatives.**

Des acteurs comme le **Ministère du Développement Durable, Nexans, Viessmann, la FFIE, la FNAS, EDF, GDF, GrDF et, bien sûr, l'UECF (pilote de cette opération)**, ont produit l'ensemble des matériaux et réflexions nécessaires à la création d'un regard prospectif structuré, débouchant sur des scénarii qualitatifs et quantitatifs. Ils ont bénéficié de l'**appui d'experts issus d'entreprises comme De Dietrich, Hager, Legrand, Inéo Groupe GDF SUEZ, Vinci Énergies, SPIE, BTP Banque, Aviva, Carbone 4...** sous l'animation de l'**Observatoire National du Bâtiment.**

Il s'est agi au travers de cette étude de :

- **comprendre l'évolution du contexte socio-économique et réglementaire impactant le secteur,**
- **cerner les perspectives réelles du marché de l'EEE,**
- **mesurer les leviers que ces nouvelles attentes peuvent procurer,** notamment en matière de potentiel d'activité,
- **d'anticiper les facteurs nécessaires au développement des filières et des acteurs.**
- **d'identifier l'émergence potentielle et durable de nouveaux acteurs ou de nouveaux positionnements sur le marché.**

Les principales étapes de la démarche

Cette étude, lancée **sur la base d'un cahier des charges rédigé à l'issue de plusieurs entretiens avec des acteurs complémentaires de la chaîne de valeur**, a été menée selon un mode de travail très ouvert, avec un souci important du partage et de l'échange.

Trois grandes phases ont structuré le process de production de l'étude "Éco-Efficacité Énergétique : Prospective Bâtiment 2020". Tout d'abord la construction d'un "système prospectif" intégrant les principaux facteurs clés impactant les futurs possibles du marché de l'EEE : depuis l'environnement géopolitique, les crises et conflits internationaux, jusqu'aux nouvelles réglementations et obligations normatives, en passant par des problématiques plus qualitatives liées aux comportements et attentes des consommateurs, aux incitations fiscales, ou encore au positionnement des banques dans ce domaine.

À l'issue d'un travail documentaire approfondi à partir d'entretiens d'experts, de sessions en groupes de travail et d'une recherche bibliographique élargie, le groupe de travail a identifié et choisi les hypothèses d'évolutions futures de ces facteurs clés qu'il pensait les plus pertinentes (vraisemblance). Il a ensuite analysé les articulations et influences croisées cohérentes entre ces facteurs et ces hypothèses, pour déboucher sur différents scénarios du futur marché de l'EEE.

Six scénarii ont été construits qui ont fait l'objet d'une analyse de leurs conditions d'émergence, de leur déploiement dans le temps, de l'anticipation de leurs impacts possibles sur le marché, les acteurs et les offres. Ces scénarii qualitatifs ont ensuite été mis en perspective quantitative, grâce à un travail de modélisation fondé sur ces travaux de prospective et en s'appuyant sur l'expertise du groupe de travail, appuyé sur différents travaux, notamment ceux menés par l'Arene.

Pour mener à bien ces différentes analyses, le groupe de travail s'est doté de compétences complémentaires, en matière prospective à travers le cabinet de conseil GERPA⁽¹⁾, et d'analyse de modélisation statistique avec le soutien de la junior entreprise de l'ENSAE⁽²⁾.

Sur l'ensemble du système prospectif ainsi défini, trois facteurs clés majeurs, les principaux "drivers", sont apparus comme essentiels pour la structuration des travaux de scénarisation. Il s'agissait tout d'abord de **la réglementation et de la politique énergétique** mise en œuvre par le gouvernement français, ensuite, **du prix de l'énergie et, enfin, de la capacité des acteurs à financer ces mutations.**

D'un point de vue opérationnel, ces orientations se traduisent en six principaux axes de conception et de description des scénarii :

- **le contexte économique et la croissance**
- **la réglementation du marché de l'énergie**
- **la réglementation thermique**
- **la politique d'incitation gouvernementale**
- **le prix de l'énergie**
- **la position des banques.**

Le travail de scénarisation a concrètement consisté à assembler de façon cohérente les différentes hypothèses concernant ces six variables, et à identifier ainsi les différents futurs possibles qui ont paru au groupe de travail à la fois pertinents et utiles à étudier.

⁽¹⁾ Pierre CHAPUY, également professeur associé à la chaire de prospective stratégique du Conservatoire National des Arts et Métiers.

⁽²⁾ École Nationale de la Statistique et de l'administration économique.

2020 : des situations contrastées sous la forme de six scénarii

Les six futurs possibles envisagés pour anticiper et mesurer les impacts des politiques actuellement mises en œuvre sur la filière bâtiment dans le cadre de différents contextes socio-économiques, ont ainsi fait apparaître des situations très contrastées pour le marché de l'EEE à l'horizon 2020, avec des écarts de plus de 300 points entre les scénarii extrêmes qui peuvent se dérouler demain.

D'une manière générale, pour chacune de ces tendances possibles, il ressort une constante : **le fort impact de ces orientations de marché sur les métiers de la climatique, de l'isolation, de l'installation électrique.**

eco-efficacité énergétique prospective bâtiment 2020

FFB ONTS/BTP

SOURCE : GT

National du BTP

Scénario & Impact sur le marché

	Marché neuf techno base	Marché neuf techno avancée	Marché réno techno base	Marché réno techno avancée
Scénario A bis : EEE reste limité	+	=	+	+
Scénario A bis : EEE frémissant	+	=	++	+
Scénario B : EEE s'installe	+++	+++++	+++++	+++++
Scénario C : Contrainte par le prix de l'énergie	++	=	+++	+
Scénario D : Plus une contrainte qu'une priorité	=	-	=	-
Scénario D bis : Même plus une priorité	-	--	-	-

Scénario A "Éco-Efficacité Énergétique : le marché reste limité"

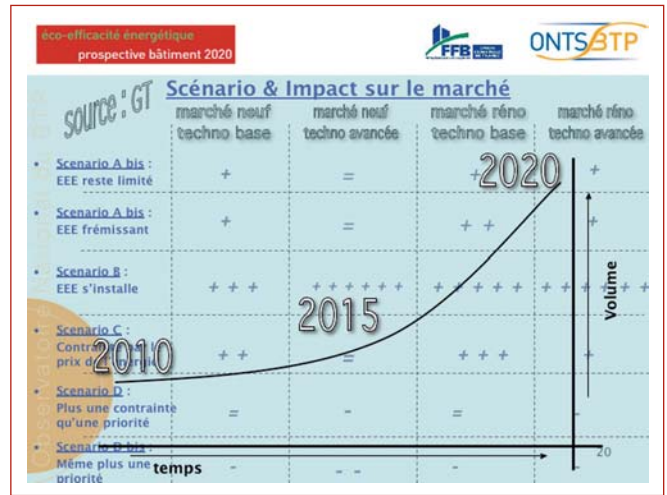
Ce scénario concerne un marché de l'Éco-Efficacité Énergétique qui ne décolle toujours pas. Il reste "un problème de riches", cloué par une conjoncture économique morose qui casse toute dynamique constructive et favorise l'inertie. Des exemples limités existent néanmoins, notamment chez les grands comptes dans une simple logique d'exemplarité et de communication.

Scénario A, variante "Éco-Efficacité Énergétique : le marché est frémissant"

Cette variante au scénario A est marquée par une inflation importante du prix de l'énergie. Dans ce contexte, il apparaît encore que le marché de l'EEE reste limité. En effet, l'Europe continue de connaître une conjoncture économique à contre-courant du reste du monde et finalement subit plus le dynamisme des autres, qu'elle n'en profite. Dans cette logique, la seule qui prime est le retour sur investissement (ROI). La conséquence directe est le renforcement de la fracture énergétique.

Scénario B "Éco-Efficacité Énergétique : le marché s'installe"

Dans ce deuxième scénario, le ton est définitivement plus optimiste que précédemment. En effet, avec le retour de la croissance, le marché de l'EEE trouve le levier nécessaire à sa réalisation. Il s'impose aussi comme une nécessité (prix de l'énergie élevé) avec une mise en œuvre de manière naturelle et élargie par les donneurs d'ordres.



Scénario C "Éco-Efficacité Énergétique : une contrainte par le prix de l'énergie"

Dans ce troisième et avant-dernier scénario, Le marché de l'Éco-Efficacité Énergétique est une nécessité : les donneurs d'ordre modifient leurs arbitrages de dépenses et/ou de consommation. Cependant, cette nécessité est imposée et sa mise en œuvre se fait souvent dans la douleur, reflète notamment de fractures sociales (précarité énergétique).

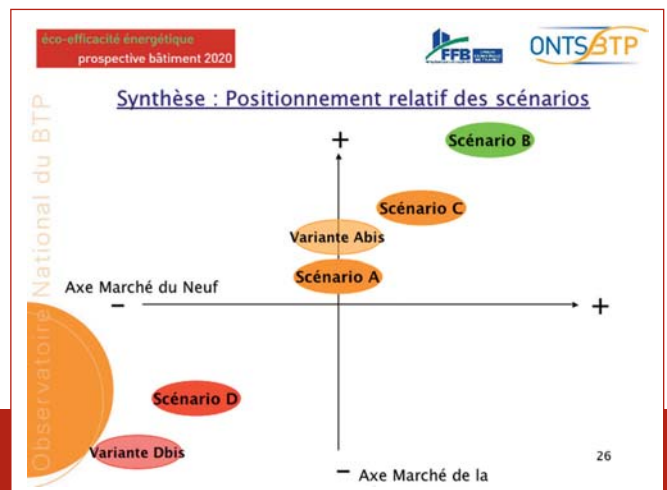
Scénario D "Éco-Efficacité Énergétique : une contrainte plus qu'une priorité"

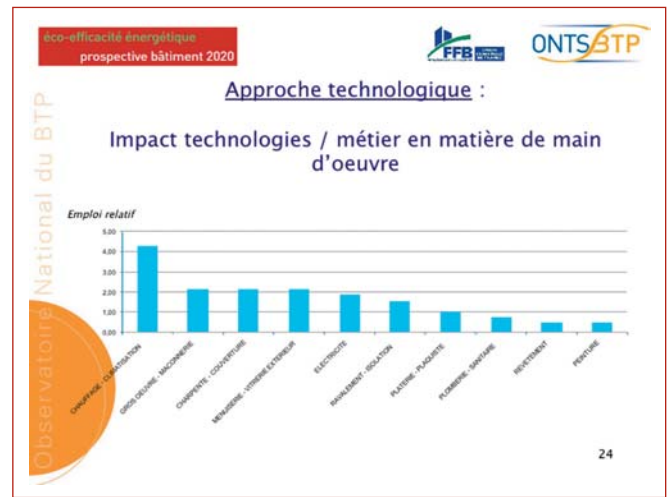
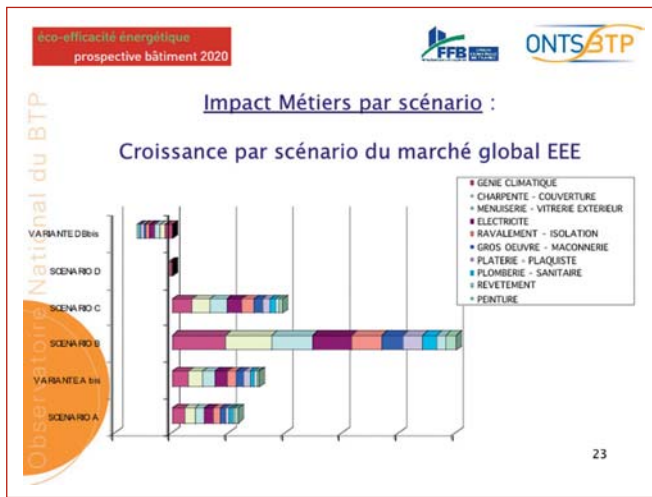
Ce dernier scénario est celui que nous souhaiterions tous ne pas voir se dérouler. Le marché de EEE décolle dans la douleur. Sa nécessité n'est pas prioritaire, mais contrainte. Une grande partie des agents économiques n'a pas les moyens de cette mise en œuvre et paye le prix fort de l'énergie, rendant encore plus fragile leur situation économique. La crise est économique, sociale et énergétique.

Scénario D, variante "Éco-Efficacité Énergétique : même plus une priorité"

Dans cette variante au dernier scénario, c'est le prix de l'énergie qui fait la différence. Il n'est pas de réelle reprise de l'économie mondiale et le prix de l'énergie n'augmente pas de manière significative, restant sur les moyennes de prix connues dans les années 2009-2010.

Le marché de EEE ne décolle pas, toujours donc cloué au sol par un contexte économique de crise qui rend très difficile le respect des contraintes techniques imposées par l'État dans le cadre des nouvelles réglementations. L'Éco-Efficacité Énergétique est clairement un problème de riches. Avant de traiter ce point, la majorité des ménages cherche à se loger et manger.





Quelques éléments de synthèse

Une toute première analyse a été menée de façon transversale par le groupe de travail qui fait ressortir quelques points forts :

- dans la majorité des cas (trois scénarii sur quatre), **le marché affiche une logique de croissance, très marquée dans le scénario B, plus en demi-teinte dans le A et le C**, mais toujours très variable d'un segment à l'autre, et laissant toujours la place à des acteurs pour se positionner ;
- de son côté, le scénario D (croissance nulle, faible incitation, faible soutien des banques, malgré un prix de l'énergie croissant) n'affiche qu'un "encéphalogramme plat" par rapport à la situation connue actuellement ;
- les volumes de marché EEE qui varient de un à trois selon les scénarii montrent ainsi la forte sensibilité aux facteurs clés retenus, et notamment à la croissance économique et au prix de l'énergie ;
- au sein de l'EEE, différents marchés vont émerger : dans un premier temps, si on analyse en détail, **la rénovation aura un rôle dynamique prépondérant**, par rapport au simple marché du neuf, étant donné le levier en volume que constitue la rénovation ;

■ **cependant, le neuf joue un rôle important, celui de donner l'exemple et de générer une dynamique créatrice et innovante ;**

■ en terme de technologies, il apparaît, qu'en vertu de la réalité économique (croissance, prix de l'énergie), la mise en œuvre de solutions de base ou de solutions avancées, plus efficaces, mais également plus coûteuses, sera différente.

Dans la continuité de cette étude collective et au regard de la remarquable synergie émanant de ce groupe de travail, il a été décidé d'un commun accord de poursuivre la réflexion en créant le "**Club 3E Bâtiment 2020**".

Ce **Club 3E Bâtiment 2020** procède désormais à l'analyse détaillée de ces premiers travaux, et notamment à l'analyse de la capacité du marché à intégrer la mise en œuvre des scénarii (main d'œuvre, savoir-faire...), à l'examen des besoins de donneurs d'ordres par nature d'ouvrage ou encore à l'étude approfondie des éléments rétrospectifs (facteurs clés/ rupture...) et de leur importance relative. Grâce à ce club ouvert à tous nouveaux participants, l'évolution annuelle du marché EEE s'assure pouvoir bénéficier d'une veille et d'un suivi permanents.

Pour se procurer l'étude "Éco-Efficacité Énergétique : Prospective Bâtiment 2020" (230 pages), s'adresser à :

Observatoire National du Bâtiment - ONTSBTP
à l'attention de Philippe Dresto
6, rue du Colonel-Rozanoff - 75012 Paris
Tél. 01 77 35 12 90 - Fax 01 56 72 97 20
Courriel : philippe.dresto@ontsbtp.com